

# "Arrête ton cinéma" fait une halte à La Ciotat et à l'Éden

Le 8<sup>e</sup> épisode de la série documentaire sur le cinéma donne la parole aux Ciotadens. Il est pour l'instant visible sur le site [www.arretetoncinema.com](http://www.arretetoncinema.com)

L'équipe débarque à La Ciotat, en train bien entendu, pour s'interroger sur l'avenir du cinéma. L'idée du réalisateur Jonathan Trullard, à l'origine de la série documentaire "Arrête ton cinéma", c'est justement de parcourir les villes, les rues, micro à la main, pour donner la parole à "monsieur et madame tout le monde" sur ce qu'ils pensent du cinéma.

Au fondement de chaque épisode - 8 sont déjà en ligne, et un 9<sup>e</sup> est en cours de finalisation -, il y a une question sur le septième art, et la quête du jeune réalisateur de 26 ans et de son équipe - deux cadres et un preneur de son - sera de la poser aux personnes rencontrées, "des gens qui ont un lien avec la problématique choisie, mais pas seulement, souligne le jeune homme, aussi les personnes qui paient 10€ pour aller voir un film au cinéma, et qui ont un avis!".

Quoi de mieux, donc, pour s'interroger sur l'avenir du cinéma, que d'arpenter la ville qui en est le berceau? Avec son humour pince-sans-rire, un brin d'impertinence parfois, Jonathan Trullard promène la caméra de la gare aux plages - il n'hésite pas à mettre les pieds dans l'eau pour tendre son micro à un plongeur armé d'un détecteur de métaux! - et termine son périple ciotaden à l'Éden en chantier, où il croise les figures locales que sont Michel Cornille, Monique Valéri ou encore Emmanuelle Ferrari (1).

## Spontanéité

Il pose sa question sans détour, et sans laisser le temps de la réflexion à ses interlocuteurs. Inspiré pour cela de l'émission "En campagne", de France5, c'est bien cette spontanéité, cette fraîcheur, qu'il recherche. "C'est presque une démarche militante, confie-t-il. L'envie de montrer la place qu'occupe le cinéma dans la vie de chacun..."

Chaque épisode de 13 minutes débute avec un extrait de film, qui pose la problématique choisie autour du cinéma: Le cinéma d'auteur a-t-il un public



Jonathan Trullard a tendu son micro à Monique Valéri et Michel Cornille, sur le chantier de l'Éden, pour savoir ce qu'ils pensent de l'avenir du cinéma.

restreint parce qu'il est ennuyeux? Que reste-t-il de la comédie musicale? Ça intéresse qui, le court-métrage aujourd'hui? "Je pars d'idées préconçues sur le cinéma, et j'en recherche les fondements, explique Jonathan Trullard. Tous les épisodes bout à bout seraient un peu comme une mosaïque représentant ce qu'est le cinéma dans notre société, une sorte

d'enquête sociologique."

Et s'il donne la parole à des comédiens ou à des réalisateurs, ce n'est pas pour faire la promotion de leur dernier film mais toujours pour poursuivre sa quête. Ainsi Sandrine Bonnairre, à la fin de l'épisode tourné en grande partie à La Ciotat sur l'avenir du cinéma, confiera qu'il faut selon elle "avancer dans le modernisme, mais ne

pas oublier les vraies valeurs".

## Modèle économique

Les huit premiers épisodes de cette "série particulière" sont donc à voir sur le web, sur le site [www.arretetoncinema.com](http://www.arretetoncinema.com) et la page Facebook de la série a déjà plus de 5000 abonnés, mais Jonathan Trullard voudrait maintenant passer à la vitesse supérieure, en décrochant pour son projet une boîte de production et un diffuseur télé. "Aidé pendant un an par le centre socio-culturel Jean-Paul Coste à Aix-en-Provence, j'ai travaillé jusqu'à présent avec une équipe de 15 personnes, toutes bénévoles, souligne-t-il, mais je dois trouver maintenant un modèle économique. J'aimerais montrer qu'on peut proposer des programmes télévisés différents." A bientôt sur le petit écran?

Frédérique GROS

[fgros@laprovence-presse.fr](mailto:fgros@laprovence-presse.fr)



Le jeune réalisateur a mis les pieds dans l'eau pour interroger un plongeur rencontré à La Ciotat...

/ PHOTOS DR

(1) Président des Lumières de l'Éden, présidente du Berceau du cinéma et chargée de mission cinéma de la Ville.